

Cahors célèbre la Sainte Coiffe

Par [Violaine Epitalon](#), le 13/3/2019 à 03h56

Pour la première fois depuis 1940, la Sainte Coiffe, linge vénéré comme le suaire de la tête du Christ, sera portée en procession dans les rues de Cahors (Lot) le 27 avril.

Cette ostension exceptionnelle est l'événement clé du 900^e anniversaire de la cathédrale Saint-Étienne de Cahors, célébré par le diocèse et la ville du 12 mars au 8 décembre 2019.



C'est une année toute particulière pour le diocèse de Cahors (Lot), qui célèbre du 12 mars au 8 décembre 2019 le jubilé des 900 ans de la cathédrale Saint-Étienne, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Pour l'occasion, l'évêque de Cahors, Mgr Laurent Camiade, avec la participation de la mairie et d'une centaine de bénévoles, met à l'honneur la Sainte Coiffe, considérée par des siècles de tradition comme une relique de la Passion du Christ. Elle sera portée en procession le 27 avril jusqu'à la cathédrale Saint-Étienne, érigée en 1119 au cœur du centre ancien de la cité cadurcienne.

« J'ai souhaité, avec l'aide des services de l'État et du patrimoine qui auront rénové l'abside qui lui est dédiée, remettre dans la cathédrale cette relique autrefois célèbre mais un peu oubliée », indique Mgr Camiade dans une lettre pastorale publiée sur le site du diocèse de Cahors.

La cathédrale de Cahors, écrin reliquaire de la Sainte Coiffe

Le 14 avril, dimanche des Rameaux, débutera une ostension exceptionnelle de la relique, qui sera placée dans le chœur de la cathédrale. Celle-ci durera jusqu'à la Pentecôte, date à laquelle le reliquaire et la Sainte Coiffe seront placés dans la chapelle d'axe, où ils demeureront.

« Ce qui compte avec la Sainte Coiffe, c'est d'ouvrir nos cœurs au mystère de la Résurrection de Jésus », déclare encore l'évêque de Cahors, qui présidera lui-même la procession de la Sainte Coiffe dans les rues de la ville, le 27 avril, samedi de l'octave de Pâques.

« Cette tradition ancienne de vénération de différents linges de la Passion, de la mort et du tombeau vide, nous en donne quelques autres », explique encore Mgr Camiade dans sa lettre pastorale, *« cela nous encourage à espérer davantage la résurrection promise de notre chair renouvelée par l'Esprit Saint. »*

« On se fie à la tradition orale »

« Simon Pierre entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place », dit l'Évangile de saint Jean (20, 6-7), qui atteste de l'existence de la Sainte Coiffe.

À cela vient s'ajouter la tradition qui attribuerait à Charlemagne le don de la Sainte Coiffe, en l'an 803, à Ayma (Aymatus), alors évêque de Cahors. Une autre tradition rapporte que Géraud de Cardillac, évêque de Cahors au début du XII^e siècle, l'aurait rapportée de son voyage en Terre Sainte.

Pourquoi vénérer des reliques ?

« On se fie à la tradition orale », assure Alexandra de Nantes, chargée des relations

presse pour l'événement et paroissienne de Figeac (Lot). « *À l'époque, différents évêques l'ont reconnue comme telle, souligne-t-elle, l'importance accordée à cette célébration est due au fait que la Sainte Coiffe est vraiment considérée comme une relique christique.* »

Alexandra de Nantes se réjouit aussi de la « *tournure internationale* » prise par le jubilé, dont on parle déjà en Pologne ou en Espagne...

Violaine Epitalon